

3ème TRIMESTRE 1986



# *Bulletin de*

# **I' A. N. A. I.**

---

---

---

---

*publié par*

**L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE  
ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS  
ANCIENS COMBATTANTS & VICTIMES DE GUERRE**

15, Rue de Richelieu  
75001 PARIS

Tél 42.61.41.29  
C C P 21897 \_05 V PARIS

## BULLETIN de l'A.N.A.I.

Dépôt légal : N° 46423  
Commission paritaire des  
papiers de presse : N° 1632-D.73  
N° IS.S.N. : 0245-7504

3ème TRIMESTRE 1986

Imprimé par les soins de l'A.N.A.I.  
15 rue de Richelieu  
75001 - PARIS

NOM du DIRECTEUR : Général Guy SIMON

Adresse de la revue :  
15 rue de Richelieu  
75001 - PARIS

Tél. : 42 61 41 29

### Sommaire

- Editorial du Président.....	pages	1 et 2
- Communiqué du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants concernant le rapatriement des corps.....	page	2
- Cérémonies des 9, 10 et 11 octobre.....	pages	3 et 4
- Calendrier de l'A.N.A.I.....	page	4
- La France en Indochine par le Général TESSOT.....	pages	5, 6, 7 et 8
- Indochine d'aujourd'hui.....	pages	9 et 10
- Vie des sections.....	pages	10, 11, 12, 13 et 14
- Tableau d'honneur des donateurs.....	page	14
- Appel du Trésorier.....	page	14

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Le Gouvernement vient de mettre au point le rapatriement en deux ans de 25.000 corps de militaires morts pour la France actuellement inhumés au Vietnam. Un premier avion, porteur de 800 cercueils, s'est posé à ROISSY le 10 octobre. Le Président de la République a présidé le 11 octobre aux Invalides une cérémonie grandiose devant dix catafalques de soldats inconnus.

L'émotion soulevée par ce retour des cendres, que l'A.N.A.I. ne se lassait pas de réclamer depuis des années, conduit à rappeler son cadre historique.

Traditionnellement l'armée française a le respect des morts. En Indochine comme sur d'autres territoires, ses soldats ont ramené à leur base, souvent à dos d'homme, leurs camarades tombés au combat. Prévenues avec les ménagements légitimes, les familles ont pu faire connaître leur désir de retrouver leurs défunts. Dans le délai d'un an ceux-ci leur ont été rendus et ont pris place parmi leurs proches.

Cette règle a pourtant souffert plusieurs exceptions:

- les morts des batailles perdues et des territoires évacués n'ont pas tous été ramenés par leurs camarades,
- certaines familles ont préféré que leurs morts demeurent enterrés dans le pays qu'ils avaient aimé jusqu'à leur dernier jour,
- les morts sans famille n'ont pas été réclamés.

Après l'armistice une commission des sépultures, composée d'officiers français, a parcouru l'Indochine pour rechercher les soldats de l'Union Française inhumés de ci de là, afin de les rassembler dans des cimetières militaires sous la protection de l'Ambassade, à TAN SON NHUT (près de l'aéroport de SAIGON) : 7270 tombes, au CAP SAINT JACQUES : 220 tombes, à BA HUYEN (dans la campagne de HANOI) : 18055 tombes et un ossuaire.

A l'occasion de ces transferts certains corps ont été rendus aux familles qui les demandaient. Ils sont rentrés par bateau et leur accueil à MARSEILLE a donné lieu à d'émouvantes cérémonies. Un soldat inconnu a été inhumé à NOTRE DAME DE LORETTE.

Mais depuis la chute de SAIGON les autorités locales ont argué de nécessités d'urbanisme pour évacuer de nombreux cimetières. En 1983 les cimetières civils de SAIGON ont été supprimés ; le consul général de France, Monsieur Jean-François PAROT, a présidé avec un dévouement et une efficacité remarquables à l'incinération et à l'envoi en France de nombreuses dépouilles mortelles, dont celles de Francis GARNIER, RIGAUT de GENOUILLY et des trois premiers évêques : PIGNEAU de BEHAINE, MICHE et CHARBONNIER. En 1986 c'est le tour des cimetières militaires du Sud Vietnam ; en 1987 ce sera celui du cimetière militaire du Nord.

A cette occasion les familles qui n'ont pas encore reçu leur fils, frère, mari ou père mort pour la France pourront peut-être le retrouver ; un collationnement des listes nominatives sera

LES CEREMONIES DES 9, 10, 11 OCTOBRE 1986

entrepris dès que possible.

Les corps non accueillis par l'initiative individuelle seront groupés dans une nécropole édifée à FREJUS, en souvenir des camps d'instruction qui ont formé les combattants d'Indochine. Le ministre des anciens combattants et le maire de FREJUS étudient le projet ; en attendant sa réalisation, un dépôt sera organisé à MARSEILLE.

Heureuse de cette solution conforme à l'honneur de la France, l'A.N.A.I. souligne que nombre de cercueils appartiennent à des soldats de l'Union Française, qui seront rapatriés dans les plis du drapeau sous lequel ils étaient partis. Elle ne dissocie pas leur souvenir de celui des Indochinois morts pour la France en Europe, à la mémoire desquels ont été édifés dans le bois de VINCENNES plusieurs monuments et un temple historique (1).

Général Guy SIMON

COMMUNIQUE DU SECRETARIAT D'ETAT  
AUX ANCIENS COMBATTANTS

Le rapatriement des restes mortels des militaires inhumés au VIETNAM va être entrepris selon le calendrier suivant :

- entre le 1er octobre et le 31 décembre 1986, rapatriement des corps inhumés dans les cimetières militaires de TAN SON NHUT et du CAP SAINT JACQUES.
- à partir du 2ème trimestre 1987 et jusqu'à la fin de la même année, rapatriement des corps inhumés dans le cimetière militaire de BA HUYEN.

Pour répondre aux questions des familles des militaires morts pour la France et inhumés dans les cimetières susvisés, un service "S.V.P. RAPATRIEMENT D'INDOCHINE" fonctionnera au Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, 10 avenue du Val de Fontenay - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS (Val de Marne) de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Son numéro de téléphone est le suivant :

48.76.11.35 (poste 23-42)

Les lecteurs trouveront sur les pages 5, 6, 7 et 8 la suite et la fin de l'histoire de la présence française en Indochine, par le Général TESSOT.

Le début des opérations de rapatriement des militaires morts pour la France en Indochine a été marqué par des cérémonies à SAIGON et à PARIS.

A SAIGON, jeudi 9 octobre, le gouvernement français était représenté par Monsieur FONTES, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, et Monsieur BARIANI, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Après avoir déposé des fleurs au cimetière militaire de TAN SON NHUT, ces personnalités ont présidé à l'embarquement des premiers cercueils sur l'avion régulier d'Air France.

Vendredi 10 octobre vers 6 heures du matin l'avion s'est posé à ROISSY. Dix cercueils contenant des soldats inconnus ont été transportés dans le salon d'honneur de l'aéroport, transformé en chapelle ardente. Les porte-drapeau des associations d'anciens d'Indochine ont pris position le long de l'escalier, les présidents nationaux de ces associations se sont alignés dans le vestibule. Puis le Premier Ministre, Monsieur CHIRAC, les Ministres Messieurs GIRAUD, LEOTARD, PASQUA, PANDRAUD, FONTES et BARIANI, les quatre Généraux chefs d'état-major d'armée et des armées, le directeur général de la gendarmerie et le gouverneur militaire de PARIS sont venus saluer les cercueils tandis que retentissait la sonnerie "aux morts".

Après le départ des autorités, les cercueils ont été emmenés aux Invalides, les porte-drapeau et les présidents servant d'escorte au convoi funèbre. Ils ont été installés dans le chœur de l'église Saint Louis, une garde d'honneur militaire s'est établie autour d'eux et la population a été admise à se recueillir.

Samedi 11 octobre à 10 heures, en présence du Président de la République, de membres du gouvernement, du parlement et de hauts dignitaires de l'Etat, le Cardinal LUSTIGER, archevêque de PARIS, Monseigneur FIHEY, évêque des armées, de nombreux aumôniers militaires et missionnaires d'Indochine (dont Monseigneur JACQ, ancien évêque de LANG-SON) ont célébré une messe solennelle, à laquelle les ministres des cultes protestant, orthodoxe, israélite, musulman et bouddhique ont apporté le concours de leur présence et de leur prière publique.

A la sortie de la messe, dans la cour d'honneur des Invalides, face aux dix cercueils déposés sur le pavé historique, le Président de la République a prononcé un discours grave et ému, qu'il a ponctué par cette proclamation : "Au nom de la République, je déclare que les combattants d'Indochine ont bien mérité de la Patrie".

La foule était considérable. De très nombreux adhérents étaient venus de province et de la région parisienne, plusieurs sections par autocars. A 9 heures 15 on n'entrait plus dans l'église, toutes les places, assises ou debout, étant occupées.

C'est l'esprit de camaraderie qui a poussé les anciens d'Indochine à venir saluer leurs frères d'armes morts pour la France. Mais sans doute leur émotion a-t-elle trouvé, de surcroît, un apaisement dans les paroles solennelles du Président de la République. Tant les soldats de 1939-1945 qui ont gardé l'impression que pour leurs compatriotes mal informés la deuxième guerre mondiale ne s'est déroulée qu'en Europe

(1) qui a brûlé en 1984 et dont la reconstruction s'impose.

et a pris fin le 8 mai 1945, que les combattants de 1946-1954 marqués par les conditions humiliantes de leur embarquement ou de leur retour et l'agitation haineuse de certains partis politiques, tous auront apprécié cette minute d'histoire. N'est-il pas vrai que "nous voulons que le pays nous aime autant que nous l'aimons" ?

Puis le cortège des cercueils se reforma et partit vers le midi de la France, où sera construite la nécropole destinée aux morts qu'aucune famille n'attend.

Aux protestataires du lendemain, devant lesquels les grilles des Invalides ne s'étaient pas ouvertes parce qu'ils n'avaient pas de carte d'invitation, il est légitime de faire observer l'utilité des associations patriotiques. Malgré la hâte qui a présidé à l'organisation des cérémonies, tous les membres de l'A.N.A.I. qui le désiraient ont reçu leur carte d'invitation. Certes c'était justice, puisque les démarches de l'A.N.A.I. se trouvent à l'origine de ce rapatriement. Mais il est bon que les isolés réfléchissent, sur cet exemple, au rôle des associations nationales.

CALENDRIER DE L'A.N.A.I.

- 2 novembre 1986 - Dans le bois de Vincennes et au cimetière de Nogent, pèlerinage de l'A.N.A.I. et des Anciens Coloniaux devant les monuments élevés à la mémoire des Indochinois morts pour la France en Europe (1914-1918 et 1939-1940).
- 19 décembre 1986 - Quarantième anniversaire de l'attaque viet-minh. Cérémonies organisées dans toute la France à l'initiative de l'A.C.U.F. et de l'A.N.A.I.
- 8 mars 1987 - Cérémonies anniversaires de l'attaque japonaise du 9 mars 1945, organisées dans toute la France par Citadelles et Maquis d'Indochine, Rescapés du 9 mars et l'A.N.A.I.
- 7 mai 1987 - Trente-troisième anniversaire de la chute de DIEN-BIEN-PHU. Cérémonies organisées dans toute la France à l'initiative des Anciens de DIEN-BIEN-PHU, de l'A.C.U.F. et de l'A.N.A.I.
- 20 et 21 juin 1987 - Assemblée générale de l'A.N.A.I. à LILLE. Pèlerinage au monument du soldat inconnu de NOTRE DAME DE LORETTE à l'initiative de l'A.N.A.I. et de l'A.C.U.F.

41 - Les causes

Les successeurs de l'empereur GIA-LONG oublièrent les services rendus par la France, qui avait permis à leur ancêtre d'unifier le Viet-Nam et d'en faire un empire ; ils chassèrent les conseillers français, persécutèrent les missionnaires et les Vietnamiens chrétiens (100.000 morts sous l'empereur TU-DUC) et entravèrent notre expansion commerciale.

Leur attitude provoqua l'intervention française qui commença sous le Second Empire, se prolongea sous la troisième République et s'acheva avec la quatrième République.

42 - Conquête et pacification

En voici les grandes étapes :

- 1859 : prise de SAIGON en Cochinchine,
- 1862 : traité de SAIGON qui institue le libre exercice de la religion catholique, donne à la France des facilités commerciales et lui cède la moitié de la Cochinchine, qui devient une colonie française.(1)

Initialement il n'était pas dans l'intention de Napoléon III d'annexer ces territoires, mais la duplicité de l'empereur TU-DUC le contraignit à modifier sa politique. Le but que la France s'était proposé se trouvait singulièrement dépassé ; elle devenait conquérante là où elle était allée, dans le principe, pour redresser des griefs. Les cadres lettrés vietnamiens se dérobaient, les Français prirent en main l'administration du pays.

- 1863 : à la demande de son roi, le Cambodge, menacé par le Siam, devient protectorat (2) français,
- 1867 : annexion du reste de la Cochinchine,
- 1873 : à la suite de démêlés entre le commerçant DUPUIS et les autorités d'HANOI, le Lieutenant de Vaisseau Francis GARNIER, avec 200 hommes, s'empare de HANOI et du delta du Fleuve Rouge,
- 1874 : traité avec l'empereur d'Annam : le Tonkin est évacué mais des facilités commerciales sont reconnues,
- 1882 : ce traité n'étant pas exécuté par l'Annam, Jules FERRY (3) envoie un corps expéditionnaire en Indochine,
- 1883 : la cour annamite, désemparée par la mort de l'empereur TU-DUC, reconnaît le protectorat de la France sur l'Annam et le Tonkin,
- 1884-85 : au Tonkin, la lutte contre les Pavillons Noirs (pirates chinois) dégénère en guerre franco-chinoise. L'échec local de LANG-SON, présenté en France comme un désastre, provoque la chute du ministre Jules FERRY,
- 1885 : la Chine reconnaît le protectorat français sur le Tonkin et l'Annam,
- 1885-87 : lutte contre les pirates et les rebelles, pour la sécurité interne et externe du territoire, au nom de l'empereur d'Annam (sauf dans la colonie de Cochinchine).

43 - Administration

Dans sa tâche colonisatrice, la France désirait respecter l'organisation existante en lui superposant seulement une nouvelle structure française ; c'est le principe de l'administration indirecte.

Cette formule n'était viable que si les mandarins et les lettrés apportaient franchement leur concours. Mais leur comportement fut tout autre ; rompus au jeu subtil de la résistance passive qu'ils avaient pratiqué avec bonheur contre la Chine pendant des siècles, ils espéraient par le même procédé stériliser notre action et avoir raison de nos représentants.

Leur plan ne se réalisa pas. Leur tentative n'eut d'autre effet que de décourager nos intentions libérales et de raidir notre attitude.

Les résultats obtenus en Cochinchine, considérée comme un banc d'essai, nous incitèrent à nous passer de leur collaboration et à prendre en main directement l'administration.

En 1887 fut fondée l'Union Indochinoise regroupant la Cochinchine, l'Annam, le Tonkin et le Cambodge. Le Laos y fut rattaché en 1893.

Certes les résultats furent brillants : l'Indochine franchit en quelques années le stade de l'économie rudimentaire pour entrer dans la voie des réalisations modernes. Mais la rupture autoritaire effectuée en violation des traités de protectorat détermina dans l'élite indochinoise une profonde blessure d'amour propre.

Par contre, les masses indigènes, impressionnées par nos succès militaires et notre puissance matérielle, acceptèrent de bon gré de lier leur sort au nôtre.

44 - L'opposition

Il serait contraire à la vérité de dire que les quarante années que Français et Indochinois ont parcourues ensemble, de la fin de la pacification à la veille du deuxième conflit mondial, ont été exemptes de heurts.

(1) Territoire dépendant directement de la Métropole.  
 (2) Etat étranger placé sous l'autorité de la France pour tout ce qui concernait ses relations extérieures et sa défense.  
 (3) Jules FERRY a en France institué l'enseignement primaire gratuit, laïc et obligatoire.

A cela diverses causes :

- l'esprit de rébellion qui s'était toujours manifesté dans le passé, même contre l'empereur d'Annam,
- la guerre russo-japonaise de 1905 qui, par les victoires du Japon, a fait la preuve qu'en prenant modèle sur l'Occident et en lui empruntant ses armes, l'Asie pouvait le vaincre,
- la déception que la France ne s'en soit pas tenue aux clauses du protectorat,
- le réveil de la Chine et les encouragements de l'Union Soviétique après 1917,
- certaines réactions égoïstes de l'administration coloniale, telle celle de l'inégalité d'accès à la fonction publique, même à égalité de titres,

Avant la première guerre mondiale, l'opposition au régime français était le fait d'une classe attachée à ses privilèges d'antan, celle des mandarins.

Après 1918, ce furent les jeunes intellectuels formés aux idées françaises, puis une élite bourgeoise et progressivement les masses populaires qui tentèrent d'obtenir une place plus large ; n'y réussissant pas, ils préparèrent le bouleversement social. Des partis politiques provoquèrent des attentats et des tentatives locales de soulèvement militaire, qui furent fermement réprimés.

V - L'OEUVRE DE LA FRANCE EN 40 ANS

La France bénéficia en Indochine d'un vaste champ d'action : tout était à créer ou à moderniser.

Les communications faisaient défaut, les épidémies, la famine, la misère sévissaient en permanence et provoquaient des hécatombes, les inondations ravageaient les cultures, la piraterie désolait les campagnes. Des rivalités sanglantes opposaient les Annamites et les Siamois qui se disputaient le Cambodge et le Laos. Les régimes politiques, plus ou moins sclérosés, étaient menacés d'effondrement.

Dans ces pays de ressources budgétaires faibles, ne dépassant pas alors celles de la ville de Paris, la France alla au plus pressé avec le minimum d'erreurs.

51 - L'essor économique

511 - Agriculture et hydraulique

Le souci constant de la France a été d'intensifier la culture du riz par la mise en valeur des deltas nourriciers, commencée aux temps préhistoriques. La production quintupla.

Pour cela il fallut ouvrir 2.500.000 hectares de culture, creuser 3.150 Km. de canaux de drainage et d'irrigation, surélever les digues du Fleuve Rouge, créer des barrages tel celui du Day, le plus grand au monde de ce genre, sélectionner des semences.

Ces résultats sont en partie l'oeuvre du service des Travaux Publics qui, pour les seuls drainage et irrigation de la Cochinchine, a extrait par moyens mécaniques un cubage supérieur à celui exigé pour le percement du canal de Suez.

Une autre belle réussite fut la culture de l'hévéa (arbre à caoutchouc importé de Malaisie en 1897 par un pharmacien de la Marine), gagnée sur la Forêt en Annam et en Cochinchine sur 13.800 hectares et réalisée avec le seul concours de l'épargne française (production 75.000 tonnes par an).

Le caféier fut également introduit en 1888 par des colons.

Si 95 % des nouvelles surfaces ouvertes à la culture du riz devinrent propriété des Vietnamiens (avec des abus dans la répartition), celles ouvertes à la culture de l'hévéa restèrent propriété des sociétés françaises qui avaient investi leurs capitaux.

512 - Les voies de communication

Là où il n'y avait que des pistes furent réalisés 6.000 Km de routes goudronnées, 14.000 Km d'empierreées et 13.000 Km de non empierreées praticables à un véhicule. C'était le meilleur réseau routier d'Extrême-Orient.

Un réseau de fleuves et de canaux navigables de 7.000 Km vint en plaine compléter le réseau routier.

Les ports de SAIGON et d'HAIPHONG furent agrandis et ouverts au trafic moderne.

Dans le domaine ferroviaire, deux magnifiques réalisations sont à mettre à l'actif de la France : le transindochinois qui sur 1.800 Km reliait le nord au sud et le chemin de fer du Yunnan qui pénétrait en Chine par la vallée du Fleuve Rouge. Au total 3.400 Km de voie ferrée ont été construits.

Exploit technique pour l'époque : le pont Doumer à HANOI, à la fois pont routier et pont ferroviaire, jeté sur le Fleuve Rouge, long de 1.670 m et dont les piles hautes de 13 m s'enfonçaient de 30 m au-dessous du niveau des basses eaux.

En permettant les ravitaillements, le développement des voies de communication supprima les famines qui décimaient périodiquement les populations.

513 - L'industrie minière

Très développée, elle employait plus de 50.000 mineurs dans les mines de charbon à ciel ouvert, de zinc et de wolfram.

514 - Autres industries

A côté des industries locales en expansion, telles que décortiqueries de riz, distilleries d'alcool de riz, furent créées ou développées les cotonnières de NAM-DINH, les cimenteries d'HAIPHONG, des manufactures de tabac.

515 - Capitaux- Commerce

L'Indochine étant trop pauvre, les capitaux, qui toujours vinrent de l'extérieur, furent dans un premier temps fournis par l'Etat français. Après la première guerre mondiale, des capitaux privés prirent le chemin de l'Indochine et permirent en particulier la réalisation des plantations d'hévéas. Malheureusement peu de ces derniers capitaux furent réinvestis sur le territoire.

52 - Réalisations sociales

Dans le domaine de la santé, tout est à découvrir, on ne sait rien des maladies microbiennes et parasitaires tropicales : fièvres, dysenterie, malaria, amibes, peste. Le taux de mortalité est très élevé.

Ce sont tout d'abord les médecins militaires de la Marine et les missionnaires qui interviennent. Puis est créé l'Institut PASTEUR, qui fournit des vaccins dans toute l'Asie du sud-est. Pour la campagne 1927-28, 36 millions de cm3 de vaccins sont distribués. Des associations hospitalières, officielles ou bénévoles, construisent maternités, crèches, asiles de vieillards, dispensaires, léproseries et infirmeries même dans les centres les plus reculés.

A ces progrès de la médecine et de l'hygiène répond une augmentation de la population qui triple en un demi-siècle. Cette expansion démographique n'est d'ailleurs pas sans danger. Si la superficie des rizières a augmenté en Cochinchine, il n'en est pas de même au Tonkin où le delta du Fleuve Rouge est déjà intensivement cultivé depuis des siècles. Le paysan ne connaît certes plus la famine, mais son niveau de vie reste toujours précaire. Il n'a guère bénéficié du supplément de richesse que nous avons apporté et l'accroissement de la natalité par rapport au développement des moyens de production n'a pas toujours permis d'améliorer ses conditions de vie. Cela offre un thème facile à la propagande antifrançaise.

L'essor économique donne naissance au salariat, dans les plantations d'hévéas, les industries minières et textiles qui nécessitent une main d'oeuvre abondante. Bien que son niveau de vie soit souvent plus élevé que celui du paysan, ce salarié, souvent coupé de son village et de sa famille, devient un déraciné. Matériellement plus heureux, il se sent moralement et socialement diminué.

Il convient de remarquer que cette situation de la masse populaire n'est pas particulière à l'Indochine, elle concerne l'Asie toute entière. Le niveau de vie est nettement plus bas en Chine et au Siam et guère plus élevé au Japon.

53 - Essor intellectuel et culturel

En Indochine, deux cultures différentes se sont rencontrées. Qui dit d'ailleurs "différence" ne dit ni "infériorité", ni "supériorité", chacune présentant ses richesses et ses limites. Le lien culturel qui s'est tissé entre les deux pays dépasse en importance tous les autres puisqu'il a résisté à toutes les épreuves.

La culture est l'une des plus belles traditions du Viet-Nam, où des concours littéraires ouvraient autrefois l'accès à toutes les carrières administratives (mandarinat).

Initialement, la France maintint l'écriture chinoise et la culture traditionnelle. C'est à la suite d'une initiative vietnamienne que le gouverneur Albert SARRAULT supprima les concours littéraires et introduisit les programmes français. Ainsi furent ouverts :

- des écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement professionnel,
- l'université d'HANOI avec ses facultés de droit, de médecine, de pharmacie, son école supérieure des sciences, ses écoles d'agriculture et de sylviculture, des travaux publics et des beaux-arts,
- l'école française d'Extrême-Orient qui, par les travaux de ses savants, devait donner aux Indochinois une claire conscience de leur histoire,
- l'institut océanographique.

Les sujets les plus brillants furent invités à poursuivre leurs études en France.

L'étude du "QUOC-NGU", système de transcription phonétique de la langue vietnamienne en caractères latins, inventé au 17ème siècle par des missionnaires, fut développée.

Cependant, il faut le noter, l'oeuvre scolaire toucha peu la masse.

Les jeunes intellectuels, nourris de nos principes d'égalité, ayant acquis dans nos écoles des titres universitaires, estimaient devoir obtenir les emplois auxquels ils pouvaient prétendre, mais notre administration ne leur laissa qu'une place restreinte. Certains, déçus dans leurs ambitions, se sentant étrangers dans leur propre pays, qui leur offrait moins de débouchés que la France métropolitaine, devinrent les premiers ferments de l'agitation nationaliste.

54 - Les artisans de cette oeuvre

L'histoire n'a retenu que les noms des hauts responsables : Monseigneur PIGNEAU de BEHAINE, les amiraux RIGAULT de GENOUILLY et COURBET, le premier ministre Jules FERRY, les gouverneurs Paul BERT, LANESSAN, Paul DOUMER et Albert SARRAULT. Elle a presque totalement ignoré les véritables artisans de la base :

- les missionnaires, les administrateurs civils, les médecins militaires et les officiers des affaires indigènes qui, isolés, vivant dans des conditions matérielles éprouvantes, parlant la langue du pays, manifestant une parfaite connaissance des réalités indochinoises, surent rallier les populations,
- les militaires engagés dans de dures opérations de pacification, parmi lesquels figuraient le lieutenant-colonel GALLIENI et le commandant LYAUTEY, tous deux futurs maréchaux de la grande guerre 1914-1918,
- l'explorateur PAVIE qui, par la seule "conquête des coeurs", sut rallier le Laos au protectorat français,
- les officiers de marine DOUDART de LAGREE et Francis GARNIER qui pendant deux ans remontèrent le Mékong et démontrèrent que la vraie voie vers la Chine était le Fleuve Rouge,
- les ingénieurs et techniciens des Travaux publics, de l'Hydrographie, des Chemins de fer...
- et tous ceux qui, obscurément, s'attachèrent à soulager les misères.

VI - L'INDEPENDANCE

La deuxième guerre mondiale ébranle de façon irréparable la position française. Après la défaite de Juin 1940 en Europe, la France doit accepter en Indochine l'entrée des troupes japonaises, qui favorisent le nationalisme.

Le 9 Mars 1945, par surprise, les Japonais attaquent les garnisons françaises qui doivent se replier vers l'intérieur du pays ou vers la Chine. Le 10 août 1945, à la veille de l'effondrement japonais, HO CHI MINH, qui avait créé le Front Populaire de Libération du Viet-Nam, lance l'ordre de soulèvement général. Le 2 septembre 1945, HO CHI MINH proclame l'indépendance et la République Démocratique du Viet-Nam.

A la conférence de Potsdam (1945) où la France n'était pas représentée, il avait été décidé que, pour désarmer les Japonais, le Viet-Nam serait occupé au nord du 17ème parallèle par les Chinois et au sud par les Britanniques.

Le 23 Septembre 1945, des éléments français, libérés des camps japonais, réoccupent les édifices publics de SAIGON.

Le 5 Octobre 1945, la 2ème Division Blindée du Général LECLERC débarque à SAIGON.

Le 6 Mars 1946, HO CHI MINH préfère composer avec la France qui reconnaît la République Démocratique du Viet-Nam comme Etat libre au sein de l'Union Française (1). En échange il accepte le retour de 15.000 soldats français jusqu'en 1951 au Tonkin.

Le 18 Mars 1946, le Général LECLERC entre à HANOÏ.

En Septembre 1946, la conférence de Fontainebleau échoue au sujet de l'unité du Viet-Nam.

La suspicion et les malentendus conduisent au massacre de Français à HANOÏ et au bombardement de HAIPHONG par la Marine. HO CHI MINH et ses troupes entrent dans la clandestinité. La guerre d'Indochine débute. Après l'échec du rapprochement avec HO CHI MINH, la France se retourne vers l'ancien empereur BAO DAI exilé à HONG-KONG, et proclame l'indépendance du Viet-Nam, auquel la Cochinchine est rattachée après un référendum. Mais cette solution, valable quelques années plus tôt, arrive trop tard.

Les opérations militaires sont menées pendant huit longues années. A partir de 1951, à la suite de la victoire de MAO TSE TOUNG en Chine, le Viet-Minh reçoit une aide de plus en plus importante des pays communistes.

L'opinion publique française est indifférente à ce conflit lointain auquel ne participent pas les soldats du contingent. La chute de DIEN-BIEN-PHU (7 Mai 1954) brise définitivement, non pas la puissance militaire du Corps Expéditionnaire français, mais le ressort psychologique de l'opinion française.

Les accords de GENEVE mettent fin à la lutte (20 juillet 1954) :

- les troupes françaises évacuent les territoires situés au nord du 17ème parallèle et celles de HO CHI MINH doivent évacuer le sud,
- la réunification éventuelle des Viet-Nam du nord et du sud ainsi créés sera soumise à un référendum avant juillet 1956.

Fuyant le régime communiste, 900.000 Tonkinois abandonnent tout et sont évacués dans le sud par les marines française et américaine.

Le gouvernement du Viet-Nam du sud refusant les accords de GENEVE et ayant pris une position hostile à la France, les derniers soldats français quittent le Viet-Nam en 1956.

L'indépendance du Laos avait été reconnue en 1949 et celle du Cambodge en 1953.

### VII - CONCLUSIONS

Certains esprits ont estimé que les peuples indochinois auraient pu évoluer dans les mêmes conditions de rapidité que le Japon sans notre présence. On peut en douter.

En effet, c'est dès 1853 que les Japonais compriment la nécessité de se mettre à l'école des Occidentaux. En Annam, les dirigeants du 19ème siècle ne voulurent pas admettre que le système figé dans lequel ils restaient enfermés était définitivement révolu.

Sans aucun doute l'évolution se serait produite, mais plus tardivement ou sous la direction d'autres puissances, comme ce fut le cas pour le Siam, la Birmanie, la Malaisie et l'Indonésie.

Les adversaires de la présence française n'ont pas manqué de nier l'efficacité de son action et d'observer qu'elle n'a été guidée que par ses propres intérêts. Ils ne retiennent que les imperfections et se plaisent à mettre l'accent sur ce qui n'a pas été accompli. Il serait ridicule de prétendre que tout fut parfait. Il y eut certes des erreurs et des abus ; à l'autre extrémité du monde, tâtonnements et fautes de conception sont probablement inévitables. On doit aussi tenir compte des défaillances individuelles, conséquence naturelle de l'imperfection de la nature humaine. Que des hommes d'affaires aient été guidés par l'appât du gain n'est pas douteux, mais peut-on le leur reprocher ? Peut-on imaginer que le désintéressement puisse inspirer l'ouverture d'usines, de mines ou de plantations ? Comme de nos jours, l'économie de cette époque devait pouvoir vendre afin de créer et de conserver des emplois.

Dans l'ensemble le bilan est positif, car la somme des réalisations l'emporte de beaucoup sur les griefs légitimes. Bien loin d'accepter la position humiliée d'accusés, sans peut-être revendiquer la reconnaissance à laquelle nous donneraient droit les services rendus, les Français peuvent être fiers de leur oeuvre en Indochine.

Trente ans après le départ de la France, faisons un autre bilan ; que trouvons-nous en Indochine ?

- un Viet-Nam repris par ses vieux démons impérialistes, cherchant comme autrefois dans l'expansion territoriale un débouché pour sa population trop nombreuse ; un Viet-Nam économiquement très faible ; un Viet-Nam contraignant, par son idéologie et son manque de liberté, nombre de ses habitants à fuir à l'étranger (boat-people) ;
- un Cambodge qui s'est entre-déchiré (génocide des Khmers rouges) et qui subit maintenant l'occupation militaire vietnamienne dont Napoléon III l'avait protégé ;
- un Laos sous tutelle vietnamienne, quoique non occupé militairement et peut-être en voie de perdre son identité.

Dans leur marasme actuel, tous ces pays regardent encore vers la France.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

(1) Nom donné à l'ensemble formé par la République française, les territoires et états associés.

## INDOCHINE d'aujourd'hui

### QUOI DE NOUVEAU AU VIETNAM ?

La mauvaise situation économique qui constitue le fond de tableau permanent du VIETNAM communiste s'amplifie. La réforme décrétée par le 8ème plénum à la mi-1985 s'est soldée au bout de quelques mois par un échec complet.

Il ne s'agit pas là de médisances de "réactionnaires" mais de constats formulés par des amis ou des membres du pouvoir. C'est le journal "Le Monde" du 24.06.86 qui écrit que "le Vietnam connaît actuellement des difficultés économiques qui évoquent les pires moments de l'après-guerre". C'est PHAM-VAN-DONG (n°3 du régime) qui reconnaît "des erreurs très graves commises dans de nombreux secteurs de la politique économique". C'est LE-DUC-THO (n° 5 du régime) qui déclare que "de nombreux communistes n'ont plus le moral face aux problèmes économiques ; ils s'inquiètent, se demandent où va le pays et sont gagnés par le doute".

Comment ne le seraient-ils pas en constatant que tous les responsables économiques au plus haut niveau, notamment TO-HUU, vice-premier ministre, dont on exaltait les mérites, ont été brutalement limogés en juin dernier parce qu'il fallait bien faire "porter le chapeau" de l'échec à quelqu'un ou à quelques uns.

Comment ne le serait-il pas également en constatant qu'en 1985 le déficit alimentaire a atteint 1.500.000 tonnes, que la dette extérieure s'élève à 6,3 milliards de dollars, que 30 % de la population active est en chômage et que 30 % des enfants souffrent de sous-alimentation, que 50 % de l'aide soviétique sont dévorés par la guerre ?

Aussi "le parti communiste traverse-t-il une crise grave" (LE-DUC-THO), avec trop de "cadres corrompus et incompetents" (PHAM VAN DONG), car "nombre de camarades ont fait montre d'irresponsabilité, acceptent des pots de vin, construisent leur maison avec des deniers publics" (journal NHAN-DAN); et on pourrait en ajouter encore dans ce domaine !

Sur ces entrefaites, la vie politique nationale a été marquée par le changement de n° 1 à HANOÏ: LE-DUAN est mort le 10 juillet 1986 et a été remplacé par TRUONG-CHINH (79 ans) qui devra être confirmé par le prochain congrès du parti. Il s'agit d'un stalinien bon teint, responsable des troubles agraires de 1956 qui lui avaient valu d'être limogé, mais qui refit surface par la suite.

En réalité, sur le plan national, il s'agit d'un non-événement, les questions de succession se réglant dans le seul cadre de la nomenklatura de HANOÏ entre clans rivaux et ne concernant en rien le bon peuple.

Plus inquiétant pour le pouvoir paraît être la désaffection, voire la rancœur, de la population féminine, motivée par les conditions du salariat féminin auquel est reproché une véritable "exploitation" de la femme, par le mauvais état général des nourrissons (que 17 % des mères ne peuvent plus nourrir), par l'éviction croissante des femmes de toutes les instances dirigeantes. Si un tel symptôme est confirmé, il pourrait représenter une menace pour le régime, car depuis les soeurs TRUNG les femmes ont été très influentes dans la société vietnamienne. On dit que des femmes commencent à participer de façon active aux organismes de résistance.

Quels sont ces organismes au niveau de la base populaire ? A entendre "la Voix de la Résistance" qui émet 8 fois par jour et couvre tout le Vietnam depuis 1984 au nom du Front Uni de Libération du Vietnam (F.U.L.V.N.), il est fréquemment question de "Comités Administratifs de la Résistance" (C.A.R.) et de "Groupes Armés de la Résistance" (G.A.R.). Les uns et les autres opéreraient à l'échelon des provinces et leur activité paraît être (très logiquement) de deux ordres : sabotage et petite guérilla d'une part, propagande d'autre part. Leur impact exact est impossible à apprécier mais on se souvient que c'est ainsi qu'a commencé le Vietminh et qu'il s'est développé par la suite. Toutefois le Vietminh avait deux éléments de supériorité par rapport à la Résistance actuelle : un "sanctuaire" territorial (même symbolique), un "pouvoir" implanté dans le sanctuaire et qui fut le catalyseur et l'animateur de la lutte. Le jour où la Résistance actuelle aurait les deux mêmes éléments, elle aurait fait un pas considérable vers une issue victorieuse de son combat.

### QUOI DE NOUVEAU AU CAMBODGE

Peu de choses concrètes à vrai dire, et c'est peut-être ce qui explique le black-out dont est victime ce malheureux pays depuis un certain temps. Est-ce la faute des médias ? Est-ce la faute des Cambodgiens ?

On ne peut que regretter un dépérissement apparent des Résistances nationalistes, tant sur le plan de la cohésion de leurs organisations (F.L.N.K.S. de SONN SANN et F.U.N.C.I.P.E.K. de NORODOM SIHANOUK) qu'au plan de leurs activités sur le terrain. Une cassure s'est produite au sein du F.L.N.K.S. et des craquements se sont fait entendre dans la F.U.N.C.I.P.E.K., ce qui pourrait bien refléter une chute de crédibilité des leaders. Alors ne reste debout que la résistance KHMER-ROUGE appuyée par PEKIN, dont les chefs ont sur les mains le sang de 2 à 3 millions de leurs compatriotes.

Comment sortir de ce casse-tête cambodgien et de ces multiples contradictions ? Les KHMER-ROUGES sont soutenus par PEKIN, mais ni HANOÏ, ni MOSCOU, ni l'Occident, ni la majorité des cambodgiens n'en veulent. HENG SAMRIM est tenu à bout de bras par HANOÏ, mais ni PEKIN, ni l'Occident, ni la majorité des cambodgiens n'en veulent davantage. Les nationalistes ont des chefs de moins en moins crédibles (apparemment) chez les cambodgiens et peu de soutiens effectifs à l'étranger.

Un dernier espoir peut être le C.N.L.C. (Conseil National de Libération du Cambodge), né en 1986 et animé par le Général SOSTHENE-FERNANDEZ. Il s'agit d'un regroupement d'impulsion militaire, anti-HANOÏ et anti KHMER-ROUGE, en liaison avec la C.I.R.P.O. (Conférence Internationale des Résistances en Pays Occupés), qui récuse toute politique politicienne, et veut combattre sur le terrain pour la libération du pays KHMER.

Puisse ce C.N.L.C. ouvrir enfin une voie nouvelle et crédible ! C'est le souhait que formulent

tous ceux qui connaissent et aiment le Cambodge. Mais là aussi ne faudrait-il pas dégager rapidement un "sanctuaire" symbolique en territoire national, où un "pouvoir" Khmer serait chez lui et pourrait carier et agir librement ? A l'expérience, c'est le facteur essentiel au début et à long terme dans ce genre de lutte.

QUOI DE NOUVEAU AU LAOS ?

Signalons l'activité du C.C.R.L (Cercle de Culture et de Recherche Laotienne), 2/10 rue du Haut de Rove, LA GRANGE AUX BOIS, 57070 METZ-GRIGY, qui publie un bulletin bimensuel intéressant.

On s'en inspirera à l'avenir pour mieux informer sur ce qui se passe au Laos.

## VIE des SECTIONS

AIN - Président : Colonel BALABEAU, Les Violettes, 506 route de Lyon - 01170 GEX  
Secrétaire : Monsieur Maurice VANEL, Les Rippes Certines - 01240 ST PAUL DE VARAX.

Le samedi 6 septembre, la charmante petite ville de THOIRETTE, ruisselante de soleil, avait pris son aspect le plus séduisant pour recevoir les membres de l'A.N.A.I. de l'AIN, et spécialement des comités de BOURG, AMBERIEU, et OYONNAX/NANTUA.

La parfaite organisation, oeuvre du comité d'OYONNAX/NANTUA et du secrétaire de la section, Maurice VANEL, la gentillesse des élus et des habitants de la ville, l'amitié fraternelle des anciens combattants locaux, tout contribuait à faire de cette journée une grande et belle manifestation. La centaine de sociétaires et de parents garderont le meilleur souvenir de THOIRETTE et sont partis en disant : "Nous reviendrons !"

Après la pose de la gerbe au monument aux morts, en présence de nombreux drapeaux réunissant toutes les générations du feu, un vin d'honneur offert par la municipalité a eu lieu à l'auberge du Pont.

Puis un repas amical regroupant les trois comités, la municipalité et les anciens combattants de la commune fut servi dans une ambiance de détente et d'amitié, de souvenir aussi pour les 80 convives.

Le prochain rendez-vous est fixé pour l'assemblée générale qui se déroulera le 11 avril 1987 à OYONNAX.

ALLIER - Président : Monsieur Jean-Claude CARTON à CHARROUX - 03140 CHANTELE.

Les comités de VICHY et de MONTLUÇON ont organisé leur méchoui : le premier le 5 juillet chez le Président CARTON à CHARROUX, le second le 13 septembre chez notre ami STAUFFERT à LAPEYROUSE.

Le bal de l'automne a été annulé, faute de participants. En effet à part quelques fidèles vous ne répondez pas aux lettres que nous vous adressons, nous ne pouvons donc pas dans l'incertitude engager des frais. Soyez gentils d'être un peu plus coopérants en 1987. Le bal aura tout de même lieu, peut-être au printemps.

Notre trésorier, Jacques CHASSAING (heureux grand-père depuis le mois de mai dernier) est à nouveau hospitalisé, ainsi que Mademoiselle VERNEZY. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le président CARTON était présent à la cérémonie du 11 octobre aux Invalides.

AUVERGNE - Président : Monsieur Robert GENETX, 11 rue des Saulaies - 63400 CHAMALLIERES

Ce troisième bulletin publie l'essentiel du compte rendu d'activités du 2ème trimestre reçu trop tard pour paraître dans le numéro précédent.

Comme à l'accoutumée, la section s'efforce de participer aux diverses cérémonies patriotiques nationales et locales organisées par les associations d'anciens combattants ainsi qu'à celles des réfugiés indochinois. De même, tout événement important intéressant les membres de la section suscite l'intérêt du président de section.

A noter que le Commandant BRICHÉ a été élu président de la section Auvergne des Anciens Prisonniers. Il représentait la section à la réunion des "Evadés de Guerre" (il est lui-même évadé trois fois).

Le 10 mai, une messe a été célébrée en mémoire de tous les combattants tombés en Indochine.

Quelques jours après, une conférence du Colonel BONNAFOUS sur la vie des prisonniers en Indochine, à la salle polyvalente Europe à CHAMALLIERES, a eu un très grand succès.

L'assemblée générale de la section a eu lieu le 23 février devant cinquante et un membres de la section (sans compter les pouvoirs) : rapports moral et financier sont approuvés ; le nouveau bureau est élu, dont fait partie Monsieur LABORLÉ, président de l'U.F.A.C.-U.D.A.C. d'Auvergne.

Pour sa part, Monsieur Claude WOLFF, maire et député européen, met l'accent sur le rôle civique que doivent jouer les anciens d'Indochine pour lesquels il a la plus grande estime.

BOUCHES DU RHONE - Président : Colonel GROUSSEAU, 4 rue Papassaudi - 13100 AIX EN PROVENCE.

La section a participé, avec son drapeau et une forte délégation, aux cérémonies du 14 juillet et du 21 août. Cette dernière date rappelait le 42ème anniversaire de la libération de la ville d'AIX EN PROVENCE et du Pays d'AIX.

A noter spécialement la réunion de rentrée du comité de MARSEILLE qui s'est tenue le 26 septembre dans les salons du Château des Fleurs sous la présidence d'honneur de Monsieur le Ministre BEUCLER devant une nombreuse assistance (près de 500 personnes) représentant toutes les catégories de la famille franco-indochinoise. Dix-sept associations participaient à la réunion avec leur drapeau ainsi que de nombreuses personnalités dont plusieurs députés, le maire du 9ème arrondissement et la Directrice Inter-départementale des A.C. et V.G. - Monsieur WILKIN (1), président du comité et organisateur avait demandé à Monsieur Michel TAURIAC, journaliste et écrivain, de retour d'un séjour au Vietnam, de faire part à

l'assistance de l'expérience qu'il avait acquise à l'occasion de son séjour. Après une conférence de presse et la vente dédicacée de son livre "JADE", Monsieur TAURIAC commenta 160 diapositives et démontra d'une façon frappante la misère morale et matérielle de tout un peuple, de HANOI à SAIGON, allergique à la propagande officielle et ouvertement hostile à l'occupant russe. On comprend mieux pourquoi des centaines de milliers de vietnamiens préfèrent les risques souvent mortels de l'exode à l'abomination de la vie de l'actuel Vietnam.

Monsieur WILKIN, après avoir remercié Monsieur TAURIAC ainsi que la nombreuse assistance, rappela la nécessité de la lutte contre le communisme dont les images qui venaient d'être montrées soulignent la malfaisance et contre lequel on doit lutter.

Un apéritif suivi d'un lunch "à la vietnamienne" clôturèrent cette soirée édifiante et très réussie.

DEUX-SEVRES - L'activité de la section se traduit pour le 2ème trimestre (1) par la naissance du bulletin de la section "CHAPEAU DE BROUSSE ET PAUGAS" créé le 4 avril 1986. Remarquable travail d'équipe (peu nombreuse, hélas !), félicitations aux membres de la rédaction, tous bénévoles. Envoyez, dès maintenant, à la section tous les événements qui marquent votre vie de tous les jours : naissance, mariage, baptême, décorations, etc..., des récits de votre séjour, de votre voyage (aller ou retour d'Indochine). Nous les publierons.

Le deuxième événement important consiste en la présence d'un stand "A.N.A.I." sur la foire de NIORT du 26 avril au 4 mai dans le cadre des DROITS ET DÉFENSE avec le thème "SOLIDARITE-FRATERNITE" au pavillon de la vie associative offert par la municipalité niortaise. Très nombreux visiteurs et plusieurs adhésions.

Pour le 3ème trimestre : le 1er juillet, liaison avec les responsables de la section de Vendée pour l'organisation d'une rencontre champêtre en forêt de Mervent. Le 4 juillet, à SAINT MAIXENT L'ECOLE, une délégation, sous la conduite du Lieutenant-Colonel BAUDIN, assistait à la cérémonie de remise de galons de sous-officier à la promotion sergent-chef TIXY. A GOURGÈ (Deux-Sèvres), obsèques de notre camarade, Monsieur Camille CLISSON. Une délégation avec drapeau, dirigée par le Capitaine Camille GUILLOU, a assisté à l'office religieux et une gerbe de fleurs a été offerte par l'A.N.A.I. à la mémoire de notre camarade. Le 14 juillet, à NIORT, cérémonie militaire. La Croix du Combattant Volontaire "Indochine" a été remise à notre camarade André GROVER. Le 7 septembre, à MERVENT (Vendée) rencontre champêtre des sections Deux-Sèvres et Vendée. Après une randonnée touristique en forêt de MERVENT le matin, repas à l'hôtel-restaurant "La Joletière", suivi du tirage d'une tombola qui fit d'heureux gagnants. Le 10 septembre, à l'hôtel de ville de NIORT, réunion du comité de liaison du Pavillon de la Vie Associative à la foire de NIORT. Le 14 septembre, à SAINT MAIXENT L'ECOLE, participation de notre Président à la réunion des Anciens Tirailleurs "Poitou-Charente". Le 18 septembre, à la "CHAUVIÈRE" (ASNIÈRES en POITOU), obsèques de notre camarade André LUCQUAUD. Une délégation de l'A.N.A.I. avec le drapeau sous la conduite du président a assisté à l'office religieux et une gerbe de fleurs a été offerte à la mémoire de notre camarade.

A noter que la section est volontaire pour organiser l'exposition préparée par le Siège sur l'action de la France en Indochine, comme elle l'a fait sous une autre forme, à la foire de NIORT.

DORDOGNE - Président : Monsieur LEBRUN, 63 rue du Therme St Sicaire - 24000 PERIGUEUX.

Le dimanche 29 juin 1986, à 11 heures 45, les membres de l'A.N.A.I.-24 se sont réunis en assemblée générale à PERIGUEUX. en présence du Colonel ROUGIER, président-fondateur de la section et de Monsieur Guy LEBRUN, président en exercice de l'A.N.A.I., section DORDOGNE, qui ouvre la séance en saluant les adhérents présents et en quelques mots résume les activités ainsi que les difficultés. Il donne la parole au trésorier qui fait le bilan financier de la section. Le secrétaire général expose ensuite le rapport moral et relate les activités diverses depuis la dernière assemblée générale.

Pendant cette période nous avons eu la tristesse de perdre deux de nos camarades : le commandant PAVID, en avril 1985, et Monsieur Alexandre PICOT, en début d'année 1986.

Le 30 juin 1985, plusieurs adhérents se sont joints aux anciens aviateurs de la DORDOGNE pour déguster un excellent méchoui sur les berges de la Dordogne à VEZAC.

Le 7 décembre 1985, la section s'est associée à une cérémonie organisée par les anciens de DIEN BIEN PHU d'Aquitaine, commémorant l'anniversaire de l'opération "CASTOR", suivie de l'inauguration d'une salle "INDOCHINE" au musée militaire de PERIGUEUX.

A ce jour le nombre d'adhérents est de 116.

L'assemblée a approuvé à l'unanimité le bilan financier et le rapport moral.

HERAULT - Président : Monsieur Paul BREGOWY, le Bordigot, 5 rue Jules Vallès - 34200 SETE.

La période estivale terminée, la section a repris ses activités en tenant, le mercredi 3 septembre, sa permanence mensuelle de 14 h à 17 h à la Maison du Combattant de SETE.

Le samedi 27 septembre, un méchoui comprenant une soixantaine de participants était organisé par le Capitaine de Vaisseau Philippe REBOUL, président d'honneur, sur son domaine de SAINT REMY DE PROVENCE. Après les souhaits de bienvenue à tous et les remerciements à l'adresse du commandant REBOUL pour son hospitalité bienveillante et pour la réussite parfaite dans l'organisation méticuleuse de cette journée de détente, le président BREGOWY donne un compte rendu des activités de la section. Il annonce que nous avons enregistré au cours du 3ème trimestre les adhésions de Messieurs Jacques GANCE et Eugène AGNETTI, domiciliés à BAILLARGUES. Il précise que l'idée d'achat d'un drapeau de la section prend corps et fait comprendre que grâce aux participants du méchoui une première mise de fonds sera réalisée pour cette dépense.

Il félicite et fait applaudir le nouveau chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, l'ami Paul HUBERSON.

Avec le colonel Hubert FOUCHER, vice-président, il évoque le rapatriement des corps des militaires français tués en Indochine. Lecture des instructions émanant du Siège national est donnée. Les directives reçues seront scrupuleusement suivies.

La section renouvelle ses condoléances à son adhérent et ami Monsieur NGUYEN VAN MAU qui au début de juillet a eu la douloureuse épreuve de subir la perte de ses petits-enfants et de sa belle-fille dans l'incendie du cabinet médical de son fils, le docteur Antoine NGUYEN de SETE.

Le président fait ensuite savoir qu'il compte sur la mobilisation de tous pour participer activement aux cérémonies commémoratives des 2 et 11 novembre avec quêtes officielles. Il informe l'assistance que l'assemblée générale statutaire avec renouvellement du bureau se fera à SETE, au Fort Richelieu, le dimanche 9 novembre. La séance sera suivie du traditionnel repas "baguettes" au restaurant sétois "Le Mandarin" dont le sympathique patron PIERROT est lui-même adhérent de l'A.N.A.I.

(1) 48 boulevard Michelet - 13008 MARSEILLE - Tél. : 16 (91) 71 14 84

(1) le compte-rendu parvenu trop tard au Siège n'a pu être reproduit dans le bulletin précédent.

LOIRE - Président : Monsieur Pierre TIXIER, 5 rue de Bourgogne - 42300 ROANNE.

Le drapeau de la section, accompagné chaque fois d'une délégation, a été présent à toutes les cérémonies civiques et du souvenir.

Le dimanche 7 septembre 1986, à la demande de notre camarade FORAISON, ancien maquisard de l'A.S., le drapeau entouré d'une trentaine de camarades de tout le département et de leurs épouses a été également présent à la commémoration des combats d'ESTIVAREILLES où le 20 août 1944 une colonne allemande de 800 hommes fut réduite à l'impuissance.

Lors de l'excellent repas servi ensuite à LUSNIECQ et animé par des chanteurs de qualité dont notre ami Antoine DEGOUTTE, une tombola bien préparée par Mesdames BREUL et DESCHAMPS, de la Vallée du Gier, reçut un excellent accueil et permit de recueillir une bonne partie de la somme nécessaire à l'achat d'un drapeau pour le comité de ST ETIENNE dont le président PEILLON attend de nombreuses adhésions.

A l'occasion du 42ème anniversaire du débarquement allié en Méditerranée, le 15 août 1944, Monsieur Louis FOUCHER, maire de CAVALAIRE, a remis le diplôme d'honneur de sa ville à notre porte-drapeau André DUCRAY.

Un deuil a marqué la fin de ce trimestre : le commandant Marc KRYSTLIK est décédé le 16 septembre. Il n'était pas ancien d'Indochine, mais fils de légionnaire. Il avait adhéré à la Section en mémoire de son frère Georges, tué à l'âge de 20 ans, à SAIGON en 1946, dans les rangs de la 2ème D.B.

MOSELLE - Président : Commandant Raymond SCHMIT, 30 avenue Mozart - 57320 BOUZONVILLE

Le 29 juin 1986, la section a organisé un méchoui chez notre camarade Jacques MELDRE et son épouse. 80 adhérents et sympathisants y assistaient. Journée d'amitié très réussie. Merci à Jacques et à son épouse.

Le 7 septembre, le président SCHMIT, le drapeau et 42 membres de la section se sont rendus à BAZELLES pour participer aux cérémonies de la commémoration de l'héroïque fait d'armes des coloniaux lors de la défense de la Maison des Dernières Cartouches. Excellente journée pour tous, ciel favorable, repas pris en commun avec les participants à SEDAN et en présence de la Musique principale des Troupes de Marine.

L'assemblée générale statutaire de la section s'est déroulée le 21 septembre 1986 à la caserne NEY à METZ. Quarante-cinq adhérents y participaient. Les différents rapports ont été approuvés à l'unanimité, ainsi que la réélection du secrétaire Guy PONARD et l'élection au comité de Roger KIENEMANN et Armand HENRY. Un déjeuner a rassemblé trente-six de nos camarades au Foyer des Jeunes Travailleurs où le repas était excellent.

Notre camarade OSTERMAN, porte-drapeau, nous a annoncé la naissance de son petit-fils Maxime, né le 16 septembre 86. Nos félicitations aux parents et grands-parents.

RHONE - Président : Monsieur André GERAUD, Hôtel municipal, 7 rue Major Martin - 69001 LYON.

En dépit d'un temps incertain un nombreux public s'était déplacé le dimanche 14 septembre pour assister aux cérémonies que l'A.N.A.I. avait organisées pour fêter le 5ème anniversaire de sa section départementale du Rhône.

Tout d'abord à la messe célébrée en l'église St Bonaventure, messe au cours de laquelle Monsieur l'Abbé VIGNON, vice-recteur, rappela le sacrifice de ceux qui témoignèrent de l'action de la France en Indochine.

Ensuite à la remise officielle du drapeau des mains du Président national de l'A.N.A.I., le Général de Division Guy SIMON qui profita de cette audience pour redire quelle avait été l'oeuvre pacificatrice de la France en Extrême-Orient au cours de plus de deux cents ans de présence, depuis la mission de Monseigneur PIGNEAU de BEHAINE jusqu'au départ de nos dernières troupes en 1956.

Le Général SIMON remit ensuite la Croix de chevalier dans l'Ordre National du Mérite à Lucien DEBRAY, actuel trésorier de la section. Puis, accompagné du président départemental, André GERAUD, il déposa une gerbe devant le monument de VERDUN en hommage à tous les morts d'Indochine.

La participation de la Musique de la 5ème Région Militaire et la présence d'une douzaine de drapeaux d'associations amies apportèrent un éclat tout particulier à cette cérémonie à laquelle assistaient de nombreuses personnalités civiles et militaires : Monsieur POLLET, représentant le Commissaire de la République ; Madame Simone ANDRE, vice-présidente du Conseil général ; Monsieur Camille GEORGES, maire du 2ème arrondissement ; Monsieur BERLA, conseiller municipal de VILLEURBANNE ; Monsieur le Général CHALX, commandant la 51ème D.M.T. ; Messieurs les Généraux BRUN, MADELAINE ainsi que les présidents ou représentants des associations et amicales régionales.

La presse s'est fait l'écho de cette cérémonie.

Après un vin d'honneur offert à l'ensemble des assistants, une soixantaine d'entre eux se retrouvaient pour le déjeuner officiel. Le Général SIMON, puis Monsieur Camille GEORGES, maire de l'arrondissement, mirent à profit cette ultime réunion pour rappeler aux "anciens d'Indo" qu'ils devaient être fiers de ce qui avait été fait par la France en Indochine et qu'ils se devaient de le faire savoir autour d'eux, maintenant tout particulièrement alors que l'on procède au rapatriement des corps de ceux qui sont tombés là-bas !

SEINE ET MARNE - Présidente : Madame Lucienne LEMESLE, 3 rue du Côteau - 77140 NEMOURS

La présidente, le drapeau et des délégations de la section ont assisté à toutes les cérémonies patriotiques, notamment celles du 14 juillet et de la Libération, dans tout le département. Monsieur et Madame LEVEQUE, de CHELLES, ont représenté la section à l'Hôtel de Ville de PARIS, le 25 août.

A l'occasion de l'anniversaire de la libération de FONTAINEBLEAU, Madame LEMESLE était invitée par Monsieur SERAMY à la mairie pour recevoir les cyclistes belges qui ont suivi la Voie de la Liberté depuis CHERBOURG, en passant par FONTAINEBLEAU et se dirigeaient jusqu'en Allemagne à HOUFFALIZE.

Le bureau s'est réuni le mercredi 24 septembre à 18 heures chez Madame LEMESLE qui parle principalement du rapatriement des corps d'Indochine et de la cérémonie qui aura lieu aux Invalides le 11 octobre. Puis elle expose le projet du siège national concernant une exposition sur l'Indochine depuis le siècle dernier jusqu'à nos jours. Etant donné l'importance de cette mise en route, Mr VIERGE, comptable au collège de NEMOURS et membre du bureau, propose d'attendre de recevoir les dernières instructions et ensuite de commencer cette exposition à NEMOURS dans une salle prêtée par la Municipalité et en informer les proviseurs qui voudraient bien faire venir leurs élèves de façon à diminuer pour les membres de l'association une grosse somme de travail, étant entendu que cette exposition pourrait être

publique. Si le résultat est positif, il sera plus facile de le faire dans les autres villes du département. Monsieur PATOUX, trésorier de la section, demande une évaluation approximative de la dépense engagée sur l'ensemble de cette exposition départementale, ce que Madame LEMESLE pourra faire quand une première expérience sera passée.

VAL-DE-MARNE - Présidente : Madame Régine DO THI PHUOC, 8 avenue du Petit Parc - 94300 VINCENNES

Les Ames Errantes - Le samedi 23 août 1986, 15ème jour du 7ème mois de l'année du Tigre, une vingtaine de membres de la section du Val-de-Marne s'est rendue au monastère bouddhique de JOINVILLE-le-Pont pour assister à la cérémonie traditionnelle des "Ames Errantes". La prière a été dite par le Vénérable THICH MINH DUC qui y a associé notre ami Claude GIROD pour obtenir un prompt rétablissement de sa santé. La révérende THICH NU TRI AN nous a guidés pour la visite et a répondu à nos questions. Un repas végétarien de grande tradition vietnamienne a été servi à midi. Etaient présents les membres du comité de la section ainsi que le Colonel BRILLANCEAU, Madame SOUPRAVEN et Monsieur PHAM HUU THIEN. Un important courrier d'excuses nous a encouragé à continuer à assister à cette cérémonie.

Commémoration de la Libération - La section a assisté aux trois cérémonies de la Libération organisées par les villes de VINCENNES, de ST MANDE et de PARIS, ainsi qu'à la commémoration du sacrifice des combattants de la R.A.T.P., fusillés le 22 août dans les fossés du Fort Neuf de VINCENNES, dont 1 le Commandant BOUCHE

Exposition des associations vincennes - Soixante dix-huit associations vincennes, pour se faire connaître ont participé à la journée des associations de la ville de VINCENNES. L'A.N.A.I. y a participé aux côtés des associations patriotiques et de nombreuses personnes se sont arrêtées à notre stand pour admirer les photos et demander des renseignements. Les jeunes étaient particulièrement intéressés. Nous remercions très vivement Mesdemoiselles RIVIERE, Madame BARTHELEY, Messieurs CHAUVIN et FROL qui ont bien aidé, au cours de cette journée, Madame DO THI PHUOC, présidente, et le colonel BLAISE, trésorier, responsables de cette présentation.

Cette manifestation montre que l'opinion est très sensible à toutes les informations qui lui sont présentées sur l'Indochine et l'action de la France dans ce pays.

V A R - Président : Colonel ELLENNE, 31 rue d'Alger - 83000 TOULON.

Le 27 septembre, le Général SIMON a remis à notre section le drapeau offert par le sergent-chef HNI NAI, glorieux combattant d'Indochine et d'A.F.N. ; Madame BASILD nous avait fait l'honneur d'accepter d'en être la marraine. La cérémonie s'est déroulée au domicile de HNI NAI, en présence des maires de TOULON et de LA SEYNE, du Colonel Délégué Militaire Départemental, de Madame le Directeur de l'office départemental des A.C. et V.G., des présidents des associations membres du Comité d'Entente, accompagnés de leur drapeau et des membres de l'A.N.A.I. auxquels s'étaient joints de nombreux membres de l'A.C.U.F.

Prévisions pour le 4ème trimestre :

- exposition sur l'Indochine, les 18 et 19 octobre au Forum des Associations, organisée par la municipalité.

- Assemblée générale annuelle de la section le 6 décembre 1986

Enfin, le Rassemblement annuel des rescapés du coup de force japonais du 9 mars 1945, auquel se joignent tous les ans l'A.N.A.I. et CHADELLES ET MAQUIS D'INDOCHINE, et de nombreux membres des associations du Comité National d'Entente, se fera à TOULON le 14 mars 1987

VAUCLUSE - Président : Monsieur Félix OBERSTAR, Villa "Les Roses", boulevard Paul Pons - 84800 L'ISLE SUR LA SORGUE.

L'assemblée générale de l'A.N.A.I.-VAUCLUSE s'est réunie le 28 septembre à la mairie d'AVIGNON. En ouvrant la séance, le Président OBERSTAR a prononcé quelques paroles de bienvenue et tracé le chemin à suivre pour l'action morale que les anciens d'Indochine doivent mener dans le département. Le drame indochinois, très déformé et très méconnu des français de la métropole, doit être rétabli dans sa vérité, dans sa globalité et dans les moindres détails, si possible. Il a annoncé le rapatriement de près de 25.000 dépouilles mortelles de soldats français tombés là-bas. De plus il a rendu un vibrant hommage à toutes les femmes françaises et indochinoises.

Le rapport moral présenté par Mr DESAY et le rapport financier présenté par Mr GARCIA ont été adoptés à l'unanimité.

Les questions diverses ont surtout eu trait à l'acquisition du drapeau et à l'organisation et fonctions des comités.

Le bureau sortant en entier a été reconduit pour un nouveau mandat. Mr Julien GARCIA, à qui nous devons beaucoup, a demandé à être démis de ses fonctions de trésorier, pour raisons de santé, mais il accepte d'être trésorier adjoint. Il est remplacé par Mr HARDY

Le bureau départemental comprend 12 membres, plus les présidents de comités : Président, Félix OBERSTAR - Vice-présidents, Georges DUPUY et Henri NEIGE - Secrétaire, Roger DESAY - Trésorier, Pierre HARDY - Trésorier adjoint, Julien GARCIA - Chargé de Mission, Gino MONTAGNAN - Visiteur malades, Madame MONMOUTON - Conseiller, Pierre OCELLO - Porte-drapeau, André MORIN - porte-drapeau adjoint, Albert CONTE. A signaler en outre que Mr HARDY est président du Comité d'Entente des A.C. de l'Isle sur la Sorgue.

Après la clôture de cette assemblée générale, deux gerbes ont été déposées dans le péristyle de la mairie d'AVIGNON, l'une par MMs OBERSTAR et MONMOUTON, l'autre par Mr Jean-Pierre ROUX, député-maire d'AVIGNON et Conseiller général, en présence des membres du Conseil municipal, en particulier du Docteur LAGUARRIGUE, adjoint. Deux trompettes et un clairon du camp de MONFAVET ont exécuté les sonneries réglementaires.

Cette journée bien remplie s'est terminée par un repas "baguettes" au restaurant SONG-LONG à AVIGNON, dans une ambiance qui rappelait réellement NOTRE INDOCHINE.

ERRATUM - Dans le bulletin du 2ème trimestre, au lieu de : "Mr PISSEMBON, maire adjoint et conseiller général de VAUCLUSE"

il fallait lire : "Mr PISSEMBON, président du Comité d'Entente des associations d'anciens combattants et victimes de guerre de CAVAILLON."

**YONNE** - Président : Lieutenant-colonel BACHMANN, 15 rue de Bouilly - MONT ST SULPICE -89250 SEIGNELAY

2 juillet, le nouveau préfet de l'Yonne, Monsieur Philippe PARENT, dépose une gerbe au monument aux Morts d'AUXERRE. Le président de section et le président du comité d'AUXERRE assistent à la cérémonie. - Le 14 juillet, le président de section, le président du comité d'AUXERRE et le porte-drapeau assistent à la prise d'armes et à la réception à la préfecture. - Le 18 juillet, entretien du président de section avec le préfet. - Le 2 septembre, le président BACHMANN, les présidents de comités et les porte-drapeau des comités de JOIGNY et d'AUXERRE assistent à la réception donnée à la maison de repos des Anciens Combattants à NANTOU à l'occasion de la visite de Monsieur FONTES, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. Dans tous les comités des délégations ont assisté aux cérémonies du 14 juillet et de la Libération.

Le 7 septembre, congrès départemental à TONNERRE. Cérémonie au monument aux Morts en présence de Monsieur ROZE, maire de TONNERRE qui dépose une gerbe ainsi que le lieutenant-colonel BACHMANN. Remise de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au capitaine BORDERE par le Général PERDU. Puis le lieutenant Gabriel de LA VARENDE, l'adjudant-chef Joffre BOITEUX, l'adjudant DELEPINE sont décorés de la Croix du Combattant Volontaire avec agrafe "Indochine" par le lieutenant-colonel BACHMANN, et Messieurs Daniel MARTI et Gérard GUYOT par le Colonel BRISSON.

L'assemblée générale réunit une centaine d'adhérents et 42 pouvoirs. Après le vin d'honneur offert par la municipalité, un buffet campagnard rassemble 150 convives dans la salle des fêtes tandis que la chorale "l'Echo de la Vallée" dirigé par notre ami BORDERE effectue une prestation fort appréciée. Parmi les personnalités on remarquait la présence de Madame PEYRI directeur de l'Office départemental des Anciens Combattants, de Monsieur ROZE, maire de TONNERRE et madame, et de Monsieur Michel DELPRAT, vice-président du Conseil Général.

**Décorations** : Notre ami MANA Lakhar a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur et sera décoré à BRIENON le 11 novembre par le président de section. Outre les adhérents déjà nommés, ont obtenu la Croix du Combattant Volontaire "Indochine" : le capitaine Etienne BORDERE, MMrs Michel DUCLOUX, Henri DENANCE, Bernard LECLERC, Louis BONNEFOY, ce qui porte à 37 le nombre des adhérents de la section de l'Yonne qui ont obtenu cette décoration.

**DECES** : MMrs Aimé DAVAUX et Raymond BERTHELIN, Mme VENON, officier de la Légion d'Honneur, belle-mère de notre adhérent Henri BONO. Condoléances attristées aux familles.

**YVELINES** - Président : Monsieur Guy LERPINIÈRE, 31 rue de la Forêt - 78570 CHANTELOUP-LES-VIGNES.

L'effort d'information fait dans le précédent bulletin ne semble pas avoir davantage motivé nos adhérents, encore trop nombreux à ne pas avoir réglé leurs cotisations.

Assemblée générale le dimanche 14 décembre à 9 heures 30 - local communal - 45 avenue Blanche de Castille - 78300 POISSY, suivie d'un repas et d'un après-midi dansant.

Un appel très amical est adressé à tous les adhérents pour qu'ils viennent le plus nombreux possible à l'assemblée générale qui est une réunion essentielle pour la vie de la famille.

## TABLEAU d'HONNEUR des DONATEURS

L'A.N.A.I. se réjouit de publier le tableau d'honneur des donateurs (par l'intermédiaire de la Fondation de France). Grâce à la générosité des personnes dont les noms suivent, elle a pu faire réaliser quatre lots de matériel d'exposition (agrandissements photographiques, cartes, vidéocassettes) qui ont donné satisfaction.

Elle espère que cet exemple sera suivi, ce qui lui permettra de commander quatre lots supplémentaires.

**Première liste** : L'Ambassadeur GORCE - Les généraux BASTEAU, BELGODERE, CANDELIER, COMPAGNON, COSTA de BEAUREGARD, de FALLOIS, GRILLOI, de LASSUS SAINT GENIES, LOIZILLON, RENAUD, SAUDER, G. SIMON, J. SIMON, SOMPATRAC - Les Colonels COUFFINHAL, DEMAISON, GAUTHIER, JACQMIN - Mesdames BASTID, BAUCHART, BORGNIÉ-DESBORDES, COISSANDEAU, GIRAUD, VIDAL de la BLACHE - Messieurs BAUMANN, BENON, BOTTEQUIN, BOUALILLI, COSSERON de VILLENOISY, COUSIN, DAUPHIN, DELABRE, DEPUILLE, FARAILL, FORMEV de SAINT LOUVENT, KOWACHICHE, MARCUEYZ, POINTEILLE, SAVIN, SÔCLEI, VAURABOURG, VIÉL.

## APPEL du TRESORIER

Pour 1987, la cotisation est exigible dès le mois de janvier ; elle est payable :

- soit aux trésoriers de section pour les adhérents dépendant d'une section départementale ;
- soit au trésorier national (15 rue de Richelieu, 75001 PARIS) pour les autres adhérents, dits "individuels".

Comme en 1986 son montant est de 65,00 frs pour les membres adhérents et de 200,00 frs minimum pour les membres donateurs désirant bénéficier de la déduction d'impôt prévue pour la Fondation de France (voir article dans les bulletins des 1er et 2ème trimestre). Les veuves de membres de l'association récemment décédés ne paient qu'une demi-cotisation, soit 32,50 frs.

Aux retardataires nous rappelons les taux antérieurs : 1984, 55,00 frs - 1985, 60,00 frs - 1986, 65,00 frs. Le non-paiement de 3 cotisations successives entraîne la suppression du service du Bulletin.

Chacun est prié d'indiquer son numéro de carte d'adhérent pour faciliter le repérage sur l'ordinateur.

Les adhérents individuels désirant recevoir le timbre 87 sont priés de joindre une enveloppe timbrée pour l'envoi.

Toute demande de duplicata de carte doit être accompagnée de 5,00 frs pour frais d'établissement et d'envoi.

L'abonnement à La Voix du Combattant pour l'année 1987 (1er janvier - 31 décembre) peut être souscrit par l'intermédiaire de l'A.N.A.I., en même temps que la cotisation, pour 25,00 frs.